

de tonnes, soit un cinquième. D'après les apparences actuelles, il est probable que les Cubains ne pourront pas mouler leurs cannes cette année, de sorte qu'il faut déduire le chiffre attribué à Cuba, dans les calculs à faire de la prochaine récolte totale.

Si, de ce chef seulement, il y a un déficit de 1,000,000 de tonnes, et si, d'un autre côté, le sucre de betterave a donné un déficit en quantité de 750,000 tonnes, il devient évident que, quelles que soient les réserves restant des récoltes antérieures, les prix du sucre ne sauraient baisser, tandis qu'ils ont toutes les chances de continuer à la hausse. Nous avons dit que l'on verrait le sucre granulé à 5c; le voici déjà à 4½c. Il n'a plus bien loin à aller pour atteindre ce chiffre.

MODES ET NOUVEAUTES

DENTELLES

A Nottingham, on s'occupe plus de questions ouvrières que de commerce. La société des ouvriers en dentelles de Nottingham, qui compte environ 3,000 membres, discute la question du prix du travail. Il s'agit de l'unification des prix à la ville et au dehors. Les manufacturiers de la ville paient un prix uniforme; mais il y a dans les régions environnantes cinq ou six échelles de prix différentes. Il y a eu correspondance à ce sujet entre l'association ouvrière et la société des fabricants de dentelles et les ouvriers ont déféré à un comité la considération d'une communication des patrons. En attendant, il se fait peu d'affaires. Quelques bonnes commandes pour l'exportation ont été reçues en dentelles épaisses au crochet, en couleur blanche.

Il y a des ordres en dentelles de Malte, de Brabant, en torchons et en combinaisons, dans les nuances blanc, crème, beurre, ou en deux couleurs. Les Valenciennes ont la vogue et il y en a de riches assortiments. On les demande surtout en teintes ivoire ou partie crème ou maïs; pour les qualités à bon marché, le blanc est préféré.

Les voiles sont soutenus et les fabricants d'articles de fantaisie: capotes, collerettes, tabliers, etc., sont bien employés. Les dentelles à la bobine et les articles unis se vendent lentement, mais à des prix soutenus et la fabrication est restreinte aux commandes reçues.

Si l'on ne tient pas compte des menaces de révision du tarif aux Etats-Unis, la perspective pour les

dentelles de coton est plus brillante, et les nouveautés que l'on vient de lancer devraient produire une amélioration dans les affaires, car la mode semble favoriser la dentelle. On regrette beaucoup et ce regret est exprimé partout, que la plus grande partie des affaires aille aux fabricants du continent. Peut-être est-ce parce que les fabricants du continent sont plus actifs et plus disposés à se concilier les acheteurs et à leur plaire que ceux de Nottingham. Peut-être est-ce aussi parce qu'ils ne craignent pas de lancer des nouveautés.

Les fabricants de dentelles de fantaisie pour modistes préparent les patrons pour le commerce de l'intérieur et pour l'exportation. Les acheteurs attendent les indications de la mode. La dentelle de soie ne paraît pas avoir d'avenir bien brillant. Voilà une ligne où le manufacturier de Nottingham pourrait apprendre quelque chose de ses rivaux de France et d'Allemagne.

TAPIS

On écrit le Kidderminster: L'année 1895 s'était ouverte dans une période de marasme, résultant du tarif McKinley. Mais avec la nouvelle tonte, le ton du marché s'est amélioré, toutes les laines lustrées furent rapidement enlevées avec une hausse rapide de 30 à 40 pour cent. Il paraît clair, maintenant, que la consommation de la laine, dans le monde entier, est arrivée à l'égal de la production; et sans l'ombre projetée par le différend avec les Etats-Unis, l'année 1895 se serait close avec un ton ferme et une excellente perspective.

Le commerce des filés s'est amélioré et la plupart des filateurs ont été bien employés toute l'année. Ceux de Kidderminster ne se restreignent plus, comme autrefois, aux filés pour tapis; mais ils produisent toutes les sortes de filés, pour bonneterie, brochés, etc. Ils ont des contrats importants avec des maisons du continent et ils viennent de s'ouvrir un débouché aux Etats-Unis. Dans cette ligne, l'année 1895, a été, somme toute, satisfaisante et l'inventaire à dû constater de meilleurs résultats que les années précédentes.

Dans les tapis, de nombreux changements ont eu lieu et plusieurs maisons ont succombé aux bas prix. Deux cents métiers environ sont inoccupés. Les outillages pour tapis de Bruxelles sont maintenant très occupés et les concessions faites par la société des tisseurs de tapis, sur la question des heures supplé-

mentaires, ont permis de faire travailler les métiers plus longtemps et ont augmenté considérablement le total des salaires de l'année.

En tapis façon Axminster, les affaires ont été bonnes et la quantité produite en 1895 n'avait jamais été atteinte auparavant. La perspective est bonne et solide. On a placé sur le marché plusieurs nouvelles variétés dont quelques-unes ont certainement pris dans le public. Les efforts faits par les Américains pour capturer le marché anglais n'ont pas réussi du tout et les fabricants anglais ont même bénéficié de la panique créée l'année dernière par les marchandises américaines; car, malgré la hausse déjà vieille de plusieurs mois, la demande continue à augmenter. Le fait est que les dessins américains ne sont pas du goût des Anglais, et beaucoup de marchands ne veulent à aucun prix de la marchandise américaine.

Le goût revient des couleurs vives dans les tapis, la mode passe des tapis de Perse aux Chintz plus relevés. Les teintes neutres s'en vont et l'on fabrique des effets plus brillants avec plus de relief. Jamais jusqu'ici on n'avait vu un tel assortiment de couleurs vives et de hardis dessins, et l'on paraît déterminé à Kidderminster, à conserver au tapis anglais sa supériorité dans le monde civilisé.

BONNETERIE.

On écrit de Chemnitz: Les affaires sont calmes en ce moment. Les commandes arrivent lentement et la saison a été loin de l'activité que l'on espérait. Les fabriques travaillent sur les commandes reçues l'été dernier et chaque semaine de grosses expéditions de bonneterie et de ganterie partent de notre ville. La plupart des fabriques ont assez de commandes pour les tenir occupées jusqu'au milieu de février.

En bonneterie, le noir possède encore la vogue et la possédera pendant quelque temps encore. Toutes les maisons font l'exposition de leurs nouveautés pour échantillons de l'automne 1896. Les prix des bas en toison sont beaucoup plus élevés que l'année dernière, car ces articles sont épais et la hausse de la matière première les affecte considérablement. En outre, pour les marchandises d'automne, on emploie principalement les filés de gros numéros, dont le prix est comparativement élevé, car ils ne se fabriquent pas sur une large échelle comme les numéros fins. De ces derniers filés, il y a plusieurs lots